

Jean-Claude Guillebaud. *La force de conviction*

2005

La conviction relève du *croire*. La certitude relève du *savoir*. Dans l'actuel désenchantement du monde (croyances, repères...), (re)surgissent des fanatismes, des dogmatismes, des idolâtries... Le fanatisme révèle une pathologie de la croyance. La croyance religieuse s'enracine dans la *volonté* de croire et se concrétise dans la liturgie, la prière, le partage. Elle n'est pas seulement spirituelle, et peut être politique, sociale, esthétique. Elle est nécessaire pour 'faire société'. L'adhésion à la Révélation n'est pas suicide de la raison (Buisson), pour peu qu'on sache l'interpréter comme une parole construite. Inversement, 'laïciser' la science et la technique et refuser leur hégémonie dogmatique.

Françoise Niessen, Olivier de Dinechin. *Repères chrétiens en bioéthique*

Salvator, 2015

Une synthèse de la pensée catholique sur les questions bioéthiques... Tout d'abord, des repères historiques, et les fondements personalistes d'une pensée structurée. Puis un regard sur la personne humaine - physique, psychologique, spirituelle, et aussi du côté des neurosciences. Débat entre la théologie et la décision éthique - le rôle du Magistère - le sens de la dignité de la personne... Une attention portée sur la fin de vie, la génétique, l'expérimentation...

Jean Delumeau. *Un Christianisme pour demain*

Hachette, 2003

Dans ce livre se trouve fortement exprimé le souhait d'une Eglise qui comprenne son temps, qui travaille à l'unité des chrétiens et au dialogue des religions. Et qui en même temps se fasse proche du monde, de ses inquiétudes, de ses combats, et des réussites humaines. L'auteur prend position en face de certaines attitudes contemporaines : celle qui accuse le christianisme d'entretenir une culpabilité héréditaire, celle qui au nom d'un néopositivisme rejette toute transcendance...

France Quéré. *Les évangiles apocryphes*

,1983

... Ce dont il s'agit : papyrus, fragments, récits divers. Il y a des moments privilégiés dans ces récits : nativité et enfance, chez Jacques, Thomas, et Joseph ; Passion, chez Pierre ou Pilate : des traces gnostiques chez Thomas... On rencontre dans ces textes à la fois - un style apparenté à celui des synoptiques - et du romanesque - et des expressions mystérieuses. Ecrits après les évangiles, ils sont un écho de la vie des premières communautés, et présentent une morale résultant de la diatribe gréco-romaine. Et des naïvetés : le petit Jésus discute avec les scribes et annonce ses futurs miracles...

Roger Etchegaray. *L'homme, à quel prix ?*

La Martinière, 2012

Le survol d'un monde que l'auteur a connu, comme collaborateur de JP2 et au titre de *Justice et Paix*. Le (vrai) progrès de l'humanité, c'est la solidarité entre peuples (hélas ! commerce des armes, fossés riches/pauvres, migrations), entre générations, entre ethnies, et entre religions ; c'est aussi le respect de la création. L'auteur évoque la place et le rôle de l'Europe. Et il regarde l'Eglise, les tentations qu'elle doit éviter, les chances qu'elle a à courir : se situer dans les foisonnements religieux, être ouverte au monde (≠ secte), refuser de se laisser émietter et donc cultiver l'œcuménisme.

Luc Ferry. *La plus belle histoire de la philosophie* *

Robert Laffont, 2014

Une épopée de la pensée humaine et des grandes idées qui ont organisé et structuré - selon divers schémas - la vision de l'homme. Ainsi l'homme se découvre-t-il dans sa façon de se situer en face du temps - du mal - de la mort - du monde qui l'entoure - de la vie sociale - de l'art - de l'amour. La philosophie ainsi explorée n'est ni une morale ni une religion - des réalités que toutefois elle rencontre. L'auteur dégage les traits d'un humanisme qui refuse les dogmatismes et fait place à la liberté, à la maîtrise de la nature, aux droits de l'homme, à une laïcité qui aide au vivre-ensemble des convictions.

André Comte-Sponville. *L'esprit de l'athéisme. Une spiritualité sans Dieu* *

Albin Michel, 2006

L'auteur fait le tour des grandes attitudes que l'homme adopte pour se situer dans le monde et pour conduire sa vie. Ainsi repère-t-il, et nous avec lui, la foi religieuse, l'athéisme, le nihilisme, les religions, les mythes, la culture de l'Occident chrétien... Et il affirme que la spiritualité fait partie de l'humanité : il ne faudrait l'abandonner ni aux intégristes, ni à ses négateurs. Une spiritualité à l'opposé du fanatisme comme du nihilisme...

Roger-Paul Droit. *Maîtres à penser. Vingt philosophes qui ont fait le 20^{ème} siècle* * Flammarion, 2011
Les noms de vingt philosophes jalonnent le siècle : Bergson, Freud, Heidegger, Sartre, Merleau-Ponty, Camus, Foucault... Chacun, de son lieu et selon ses choix, prend place dans ces débats qui de tout temps se sont ouverts, sur la science, la vie sociale, la vérité et ses limites, le bien et le mal, la mort, la raison et la liberté, l'art d'être 'un être humain'... Au terme de ce parcours, le lecteur se trouve amené sur le seuil de toutes les options possibles de vivre son humanité.

* Ces trois derniers ouvrages sont entrés en Bibliothèque en septembre 2015, pour l'année *Philosophie* de la FORTUL.